

Le vote des musulmans

Claude Dargent

▶ **To cite this version:**

Claude Dargent. Le vote des musulmans. [Rapport de recherche] CEVIPOF. 2011. hal-03461389

HAL Id: hal-03461389
https://sciencespo.hal.science/hal-03461389

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Elections 2012

Les électorats sociologiques

Le vote des musulmans

N°5
Décembre 2011

Claude Dargent
Chercheur associé

www.cevipof.com

SciencesPo. PARIS | CEVIPOF CNRS — Centre de recherches politiques

N°5
Décembre 2011

Claude Dargent
Chercheur associé

Le vote des musulmans

Les musulmans constituent désormais une minorité significative - la deuxième religion de France. Or, les différences sources disponibles semblent attester de l'orientation marquée à gauche de ce groupe confessionnel. Il convient toutefois de vérifier que c'est bien dans la religion et non pas dans d'autres spécificités sociales que se trouve l'origine de ce vote.

Les musulmans constituent aujourd'hui une minorité significative en France. Leur croissance est substantielle sur la période récente et apporte un démenti à une des interprétations des théories de la sécularisation, celle qui affirme que le développement économique et social implique à terme la disparition des croyances religieuses.

En France, l'appartenance à l'islam se rencontre certes de façon ultra-majoritaire dans les populations issues de l'immigration – maghrébine, africaine ou turque pour l'essentiel. Mais elle concerne d'abord les catégories d'âge les plus jeunes. Difficile alors de ne voir dans ce phénomène qu'une survivance temporaire de croyances religieuses caractéristiques des pays peu développés.

Cette émergence d'une nouvelle religion en France n'empêche pas que ses fidèles demeurent très minoritaires dans l'électorat. Mais, dans ses différentes occurrences depuis 1965, la victoire à l'élection présidentielle est acquise grâce à une avance de quelques points seulement - à l'exception du second tour de 2002 entre Jacques Chirac et Jean-Marie Le Pen dans une configuration des candidatures très singulière. Le segment électoral que constituent les musulmans peut donc s'avérer décisif.

1/ Caractères démographiques et sociaux des musulmans de France

Combien pèsent les musulmans dans la population et dans l'électorat en France ? On ne peut que proposer des éléments de réponse à cette question, dans la mesure où la religion n'est plus demandée dans les recensements depuis le début de la IIIe République par application du principe de laïcité. Mais ces éléments sont convergents.

S'agissant de leur poids dans la population, toutes les enquêtes disponibles attestent de la croissance des musulmans en France. Alors que leur nombre était marginal dans les vagues précédentes, la dernière enquête sur les valeurs en Europe atteste que ce n'est plus le cas :

L'appartenance religieuse en France

	effectifs	en %
catholiques	1278	41,6
protestants	54	1,8
musulmans	139	4,5
autres	58	1,9
sans religion	1526	49,7
sans réponse	15	0,5
total	3056	100,0

European Value Survey (EVS) 2008 données pondérées

Issue de l'immigration, cette population n'a pas toujours la nationalité française. Ces musulmans sont-il alors des électeurs ? Potentiellement, la réponse à cette question se révèle positive, parce qu'il s'agit surtout

d' « immigrés » de la deuxième, troisième voire quatrième génération... Mais encore faut-il que ces musulmans s'inscrivent sur les listes électorales. Les enquêtes conduites par le CEVIPOF et portant uniquement sur les électeurs inscrits attestent qu'ils l'ont fait, en tout cas à l'approche de la dernière élection présidentielle. Fin 2006, les observateurs avaient d'ailleurs relevé un large mouvement d'inscription dans les banlieues populaires à forte population issue de l'immigration.

L'appartenance religieuse des électeurs inscrits en France au tournant du XX^{e} siècle

en %

	1997	2002	2007
catholiques	72,9	67,9	57,2
protestants	2,2	2,3	2
juifs	0,6	0,5	0,6
musulmans	**0,7**	**2,0**	**5**
autre religion	0,9	1,3	2,3
sans religion	22,2	25,3	30,7
sans réponse	0,6	0,7	2,1
total	100	100	100

Enquêtes CEVIPOF et partenaires

Enfin, cette population musulmane présente des caractères sociaux bien spécifiques. Dans les enquêtes conduites par l'Observatoire interrégional du politique jusqu'en 2004[1], les trois quarts d'entre eux ont moins de 35 ans – ce chiffre ne s'érodant que lentement, avec le vieillissement des néomusulmans précurseurs. D'autre part, et la dernière enquête sur les valeurs l'atteste de nouveau, ils occupent surtout des emplois subalternes : 73% d'entre eux sont ouvriers ou employés en 2008.

2/ Attitudes politiques et comportement électoral des musulmans

On sait depuis longtemps combien la religion pèse dans la détermination des attitudes politiques et du vote. Mais jusqu'à présent en France, cette relation était illustrée par l'opposition entre les catholiques, d'autant plus à droite qu'ils assistent régulièrement à la messe, et les Français se déclarant sans religion, très marqués à gauche.
La présence désormais d'une minorité significative de musulmans renforce ce constat du rôle fondamental des choix religieux dans l'explication du comportement politique. Ainsi, l'enquête valeurs établit bien combien les musulmans adoptent un positionnement spécifique sur l'échelle gauche-droite – davantage marqué à gauche encore que les sans religion.

Position sur l'échelle gauche-droite selon l'appartenance religieuse

en %

	gauche 1-4	centre 5-6	droite 7-10	nsp + sr	
catholiques	25	37	30	8	100 (1277)
musulmans	47	31	5	17	100 (139)
sans religion	38	38	14	10	100 (1526)

European Value Survey (EVS) 2008

Ce constat d'une orientation très marquée à gauche des musulmans de France est largement confirmé par les différences sources disponibles. Comme on l'observe classiquement, cette attitude politique se marque dans le vote. Ainsi, l'enquête électorale du CEVIPOF établit que, sur 100 suffrages exprimés au second tour de l'élection présidentielle de 2007, 95 se sont portés sur Ségolène Royal – et donc 5 seulement sur Nicolas Sarkozy...
Mais il faut alors se poser la question suivante : cette orientation à gauche très marquée des musulmans tient-elle à leur religion ou bien à leurs autres caractéristiques sociales ? Ainsi, on a souligné notamment que les fidèles de l'islam de France appartiennent pour les trois quarts d'entre eux aux catégories populaires, ouvriers et employés. N'est-ce pas dans cette appartenance

[1] CEVIPOF, *Enquête post-électorale*, 2007.

sociale et pas dans leur appartenance religieuse que se trouve l'origine de cette orientation marquée à gauche ?

Une première analyse conduit à donner une réponse négative à cette question. Ainsi, si on ne s'intéresse dans l'enquête valeurs qu'aux seuls ouvriers et employés, on retrouve sensiblement les mêmes résultats que dans la population générale des adultes. Presque la moitié (48%) des ouvriers et employés musulmans se classent à gauche, contre un quart des ouvriers et employés catholiques (26%) et un peu plus d'un tiers (36%) des mêmes catégories populaires se déclarant sans religion. Donc, à l'intérieur de ces catégories sociales, la religion continue de marquer de son empreinte les attitudes politiques.

3/ Vote musulman ou vote immigré ?

Si on utilise une méthode statistique, la régression logistique, qui permet de séparer les effets des différentes variables du vote, on peut confirmer que prendre en compte l'appartenance sociale n'abolit pas les conséquences de l'appartenance religieuse. En neutralisant les effets du genre, de l'âge, du niveau de diplôme et de la catégorie socio-professionnelle, il apparaît que l'appartenance à l'islam a bien ses effets propres : les musulmans ont sept fois plus de chances de voter Ségolène Royal que les électeurs se déclarant sans religion – eux-mêmes déjà plus à gauche que la moyenne des Français...

On peut alors objecter que la religion masque le facteur explicatif de l'orientation à gauche des musulmans, l'origine immigrée, compte tenu des discriminations qu'elle entraîne trop souvent dans la société aujourd'hui. Pour cerner l'impact de cette variable, il faut alors l'introduire dans le modèle, à côté des autres variables énumérées, en distinguant les électeurs sans ascendance étrangère de ceux qui ont un grand-parent étranger et de ceux qui ont au moins un parent d'une autre nationalité.

Il s'avère alors que cette prise en compte de l'origine a bien un impact, mais tout à fait secondaire sur le vote des musulmans : la probabilité pour eux de voter à gauche en 2007 passe de 7 fois plus que les sans religion à 6,7 fois... Ce n'est donc pas parce qu'ils sont le plus souvent d'origine immigrée que les musulmans de France sont de gauche, mais bien parce qu'ils sont musulmans.

Pour aller plus loin :

> BROUARD (Sylvain) et TIBERJ (Vincent), *Français comme les autres ? : enquête sur les citoyens issus de l'immigration maghrébine, africaine et turque*, Paris, Presses de Sciences Po, Nouveaux Débats, 2005, 157 p. [ISBN 978-2-7246-0984-4]

> BROUARD (Sylvain) et TIBERJ (Vincent), « L'incorporation politique "à la française" : modèles explicatifs des alignements politiques des Français d'origine maghrébine, africaine et turque », *Migrations Société*, « Citoyens et enfants de l'immigration », 19 (113), septembre-octobre 2007, pp. 127-148. [ISSN 0995-7367]

> DARGENT (Claude), *Les Musulmans déclarés en France : affirmation religieuse, subordination sociale et progressisme politique*, Cahiers du CEVIPOF, n° 34, Paris, CEVIPOF, février 2003, 97 p. [ISSN 1146-7924] http://www.cevipof.com/fichier/p_publication/436/publication_pdf_cahierducevipof34.pdf

> DARGENT (Claude), « La population musulmane de France : de l'ombre à la lumière ? », *Revue française de sociologie*, 51 (2), avril-juin 2010, pp. 219-246. [ISSN 0035-2969] http://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=RFS_512_0219

> DARGENT (Claude), « Immigration et émergence d'une culture musulmane en France », *Communauté et sociétés : Annales de sociologie et d'anthropologie*, « Théories de la diversité culturelle et de la mondialisation », vol. 21-22, 2010-2011, pp. 311-336. [ISSN 1729-6951]